



Le commerce équitable en Europe de l'Est

Portraits de pionniers

Manifestation à Poznan, Pologne © Polskie Stowarzyszenie Sprawiedliwego Handlu

Près de 25 ans après la chute du Mur de Berlin et le passage à l'économie de marché, les produits issus du commerce équitable commencent à faire leur apparition en Europe de l'Est. Pas à pas, sans grands moyens, mais avec beaucoup d'enthousiasme, un groupe toujours plus nombreux d'activistes s'attelle à les faire connaître aux consommateurs.

Des opportunités pour le commerce équitable

En 2010, soit cinq bonnes années après le lancement des premières initiatives de commerce équitable dans le pays, l'organisation polonaise de défense des consommateurs publie une étude sur le comportement d'achat des clients des supermarchés. 77 % des répondants avouent ne pas connaître le concept de commerce équitable, 90 % d'entre eux ne reconnaissant même pas le logo Fairtrade (Max Havelaar). Toutefois, 65 % des personnes interrogées indiquent être disposées à payer plus cher pour des articles dont la production et la commercialisation seraient garanties équitables.

Ces chiffres donnent une idée des obstacles rencontrés par le commerce équitable en Europe de l'Est : un public peu familiarisé avec le concept, une large frange de la population ayant du mal à joindre les deux bouts, l'absence d'ONG solides, auxquels s'ajoutent encore le manque de moyens. D'un autre côté, ce chiffre de 65 % recèle d'importantes opportunités pour le commerce équitable : la classe moyenne urbaine hautement qualifiée, en pleine expansion, prête une attention croissante aux problématiques sociales et écologiques. Quant à la nouvelle génération de jeunes qui découvre son pouvoir de consommateur, elle surfe sur les tendances d'Europe de l'Ouest, en particulier lorsque celles-ci font leur apparition dans des bars et magasins branchés.

Similitudes et différences

Les différences entre les pays de l'Europe de l'Est sont grandes : la Tchèque occupe clairement la tête du peloton, devant la Pologne, tandis que, dans les autres pays, les initiatives de commerce équitable en sont encore à leurs balbutiements.

Les similitudes sont toutefois plus frappantes encore. Dans tous ces pays, les pionniers sont souvent actifs au sein d'associations de consommateurs et d'ONG écologiques. Leur priorité étant de familiariser le public avec le concept, la Journée mondiale du commerce équitable (en mai de chaque année) est pour eux le moment par excellence pour mener campagne en s'inscrivant dans le mouvement mondial. Différentes organisations sont membres de l'Organisation mondiale du commerce équitable (WFTO) et ont recours au matériel de campagne qui leur est offert par ce biais.

Autre parallélisme : la plupart de ces organisations n'ont pas les moyens d'importer directement les produits et doivent collaborer avec des organisations d'Europe occidentale. Les projets transfrontaliers qui en résultent, insufflent souvent une nouvelle dynamique. Citons pour exemple le concept des Fair Trade Towns (FTT, ou Communes du commerce équitable), qui est adopté avec enthousiasme en Tchèque et en Pologne. Aware&Fair est un autre projet axé sur des

actions locales relatives aux Objectifs du Millénaire pour le Développement, mené en partenariat avec Transfair (Allemagne), la Polish Fair Trade Association et les villes de Hanovre (Allemagne), Blantyre (Malawi), Poznań (Pologne) et Litoměřice (Tchéquie). Enlarging Fair réunit de son côté huit ONG établies en Italie, à Malte, en Slovaquie, en Slovénie, en Hongrie et en Tchéquie.

Tchéquie

Le plus grand et plus ancien marché équitable d'Europe de l'Est se situe en Tchéquie. En 1995, à la recherche d'alternatives au libre-échange, l'ONG chrétienne Ecumenical Academy Prague (EAP) se tourne vers le commerce équitable. Les bénévoles des paroisses protestantes pragoises ouvrent une première boutique sous le nom de Jeden Svět (Un Monde). En plus de son travail intensif d'éducation et d'information, l'organisation devient aussi, en 2003, le premier grossiste en produits équitables.

C'est également cette année-là que l'ONG Společnost pro Fair Trade, plus connue aujourd'hui sous le nom de NaZemi, ouvre ses portes à Brno. Son personnel appuie les volontaires, tandis que son action éducative s'étend bien vite à l'organisation de magasins du monde et de plus petits points de vente. Si, au début, le groupe importe surtout ses produits via la coopérative italienne Commercio Alternativo, il investit toutefois dans les contacts directs, par exemple avec le producteur artisanal indien MESH. Aujourd'hui, NaZemi gère huit magasins du monde ainsi qu'une boutique en ligne et commercialise sa propre marque de café torréfié aux Pays-Bas.



Magasin du monde Nazemi © Nazemi

En 2004, les deux organisations fondent une coupole baptisée Asociace pro fair trade, ou Association tchèque de commerce équitable (CFTA). Après des années de négociations avec Fairtrade International (FLO), celle-ci devient, en 2009, la première organisation nationale de labellisation en Europe de l'Est. FLO octroie les licences depuis Bonn, tandis que la CFTA prend en charge la promotion et le marketing en Tchéquie, ainsi que le contrôle de la marque et du logo. La CFTA compte aujourd'hui neuf organisations ou entreprises membres. Miko Coffee, par exemple, vend du café équitable sous la marque Puro. Cette entreprise se concentre surtout sur le segment des sociétés et de l'horeca auxquels elle propose des machines à café. Mamacoffee est une entreprise de plus petite taille créée par amour pour l'Éthiopie et le café de qualité. Grâce à ses capacités de torréfaction, elle est la première à importer, transformer et commercialiser du café équitable en Tchéquie.

Jusqu'en 2008, les produits équitables sont essentiellement vendus dans des boutiques bios et les magasins du monde. Mais depuis, de grandes enseignes de la distribution, telles

que Kaufland, Marks&Spencer, Tesco, Interspar, Tchibo et Starbucks, ont pris le train en marche. « Le chiffre d'affaires total des produits labellisés se s'élevait à 113 millions CZK (4,4 millions €) » en 2012, précise Hana Chorvathova de la CFTA. « Cela représente une augmentation de 23 %, et ce, en dépit de la crise. À titre de comparaison : en 2005, le chiffre d'affaires était de 3 millions CZK, et en 2009, de 50 millions CZK. Le café représente 67 % du chiffre d'affaires. Grâce aux distributeurs, le commerce équitable élargit son groupe cible qui se composait à l'origine essentiellement de jeunes alternatifs. » La CFTA publiait ces chiffres à la veille de la Journée mondiale du commerce équitable, qui a vu l'organisations de petits déjeuners équitables en 80 endroits de Tchéquie.

Une impulsion supplémentaire a été donnée par la campagne Fair Trade Towns (Communes du commerce équitable). En avril 2000, la petite ville britannique de Garstang s'auto-proclame toute première Fairtrade Town, donnant ainsi le coup d'envoi d'une dynamique locale qui s'étendra au monde entier. Les critères pour prétendre au titre de Commune du commerce équitable sont très stricts et impliquent que les autorités locales se prononcent en faveur du commerce équitable, que des produits équitables soient disponibles dans les magasins, que l'horeca, les écoles, les associations et les entreprises soutiennent le commerce équitable, et que les médias locaux s'y intéressent. Début juin 2013, l'on dénombre pas moins de 1336 FTT dans 24 pays, dont les 4 villes tchèques de Litoměřice, Vsetín, Volyně et Český Krumlov.



Invitation à un petit déjeuner lors de la journée mondiale du commerce équitable

Pologne

Dans la Pologne voisine, les activistes tentent d'emboîter le pas à leurs homologues tchèques. En 2003, à Gdańsk, un groupe d'inspiration religieuse fonde l'organisation Trzeci Świat I My (le tiers monde et nous), connue aujourd'hui sous le nom d'Association polonaise de commerce équitable (PSSH). Forte de plusieurs actions couronnées de succès, celle-ci lance en 2006 une boutique en ligne avec l'aide de l'organisation allemande Transfair, et convainc des dizaines de magasins et d'établissements horeca de vendre ou d'offrir des produits issus du commerce équitable. Avec FLO, elle veille aussi à l'enregistrement officiel du label en Pologne.

La PSSH fait rapidement école dans le pays : auprès des jeunes et des étudiants de Varsovie (eFTe), des écologistes de Cracovie (Polska Zielona Siec) et des altermondialistes de Wrocław (Alan Turing Foundation). En 2009, neuf organisations cofondent la Coalition polonaise de commerce équitable. Elles coordonnent leurs actions en vue de la Journée

mondiale du commerce équitable : publications, pique-niques, marchés, ateliers, conférences, concerts et projections de films. En préambule aux élections européennes de 2009, elles appellent les politiciens à se prononcer en faveur du commerce équitable. Sur les vingt-trois candidats ayant signé la déclaration, cinq sont élus. En 2010, John Kanjagaile de la Kagera Cooperative Union de Tanzanie est le premier producteur à venir raconter son expérience aux bénévoles.

Aujourd'hui, la PSSH et ses membres approvisionnent environ 400 points de vente aux quatre coins du pays. Les produits sont en général importés d'Allemagne via Transfair ou El Puente. En 2012, ils ont représenté un chiffre d'affaires de 600.000 €. De leur côté, les distributeurs ont eux aussi repéré le marché. Si chez Tesco, les produits ne sont pas toujours reconnaissables comme équitables, Marks & Spencer, par contre, met bien en avant toute sa gamme de produits. Le plus grand acteur en la matière est toutefois la chaîne de stations-services Orlen, qui sert du café équitable dans ses boutiques. Pour l'heure, la coalition est encore trop jeune pour se muer en organisation de labellisation nationale selon le modèle tchèque, mais c'est bien le but à terme.

En Pologne aussi, des accords de collaboration internationale ouvrent la voie à de nouvelles opportunités. Avec son projet Aware&Fair, la ville de Poznań fait figure de pionnière. Le conseil municipal promeut le projet, auquel participent aussi des dizaines de magasins et d'établissements horeca, tandis que les écoliers et les étudiants découvrent ce qu'est le *sprawiedliwy handel*. Une campagne médiatique fait la une des chaînes télévisées et radios, et la PFTA ouvre le premier magasin polonais de commerce équitable à Poznań, le 6 décembre 2011. Répondant dès lors à tous les critères, la ville devient la première Commune du commerce équitable du pays.



Journée mondiale du commerce équitable à Gdansk
© Polskie Stowarzyszenie Sprawiedliwego Handlu

Hongrie

En Hongrie, le commerce équitable suit à peu près le même parcours, à une échelle toutefois bien plus modeste. C'est au tournant du siècle que l'ONG écologique Védegylet (Protégeons le future) s'engage dans la voie de l'équitable. En 2005, à l'occasion de son festival *ökofeszt*, elle modifie son slogan « Un autre monde est possible » en « Un autre commerce est possible ». Des centaines d'activités sont mises sur pied dans les grandes villes et dans les écoles dans le but d'expliquer le concept du commerce équitable aux Hongrois.

En 2006, 11 ONG et groupements locaux fondent ensemble la Fair World Association. Celle-ci reçoit un énorme coup de

pouce du président de l'époque, László Sólyom, qui rallie la cause de l'alimentation biologique et équitable, et fait servir dans son palais du café Fairtrade. Le commerce équitable hongrois connaît toutefois des hauts et des bas : un premier magasin, ouvert en 2006 à Budapest, doit fermer ses portes au bout d'un an. Ce n'est certes pas faute d'enthousiasme, bien au contraire, mais les groupes sont réduits et les moyens financiers limités. La ville de Miskolc était un candidat sérieux au titre de Fair Trade Town... jusqu'à ce que le nouveau maire torpille le projet.

Györgyi Újszászi, pionnier de Védegylet et de la coalition, résume ainsi la situation dans le pays : « Nous ne disposons pas de données relatives aux chiffres d'affaires, mais le nombre de magasins (bios) proposant des produits équitables est en constante augmentation. Nous avons largement investi dans du matériel pédagogique pour les écoles et les jeunes, car ils sont l'avenir de notre mouvement. Et, heureusement, Budapest a depuis peu à nouveau un magasin du monde : Vilagbolt ! »



Vilagbolt, magasin du monde récemment ouvert à Budapest © Újszászi Györgyi

Slovaquie

Depuis quelques années, la Slovaquie compte plusieurs cafés et magasins bios proposant également des produits équitables, essentiellement d'importation allemande ou autrichienne. De petites organisations telles que Fairtrade Slovakia multiplient leurs efforts pour sensibiliser un public plus large au commerce équitable. Mais le véritable pionnier slovaque est Allan Bussard, le directeur de l'Integra Foundation, la branche locale de l'ONG chrétienne internationale Integral Alliance. Entré en contact avec le commerce équitable à travers des projets de développement en Afrique orientale, il fonde en 2005 la société Ten Senses, qui sera la première à lancer elle-même un produit équitable sur le marché est-européen : en l'occurrence des noix de macadamia originaires du Kenya. Suivront alors l'importation et la



Noix Macadamia du Kenya © 10Senses

transformation de café de qualité en provenance de l'Union des coopératives de producteurs de café de la région d'Oromia, en Éthiopie. Ce « café doté d'une histoire » est commercialisé sous la marque Samay.

Slovénie

Le commerce équitable fait son apparition en Slovénie en 2002, lorsque l'ONG Humanitas vend de l'artisanat produit par des femmes burkinabées. En 2004, elle unit ses forces avec l'ONG Umanotera, active dans le domaine du développement durable, pour ouvrir à Ljubljana 3MUHE, le premier magasin du monde slovène. Les produits alimentaires proviennent essentiellement de l'organisation autrichienne EZA et de la coopérative italienne CTM. En 2008, les deux ONG créent la coopérative Odjuga, pour augmenter le nombre de points de vente et nouer des contacts avec des distributeurs.

Pays baltes

En Estonie, Lettonie et Lituanie, le commerce équitable fait son entrée grâce à la Finlande, où l'équivalent de Max Havelaar y soutient les jeunes campagnes et délivre des licences dans les trois États baltes. Pour l'heure, ces pays ne comptent pas encore d'entreprises locales commercialisant des produits labellisés. Ils dépendent toujours entièrement des distributeurs internationaux.

Les Balkans

En Croatie et en Bulgarie, les premières initiatives viennent tout juste de voir le jour. En Roumanie, un premier magasin du monde, Koala Fairtrade, a récemment ouvert ses portes, tandis qu'en Serbie, un regroupement timide se forme à l'instigation du jeune doctorant Filip Brkovic.

« Les premiers produits équitables ont été introduits dans les Balkans par des distributeurs internationaux. Delhaize en a eu la primeur en Serbie, au Monténégro et en Bosnie. Petit détail qui ne manque pas de piquant : les vendeurs n'en sont souvent même pas conscients ! » Mais Filip Brkovic reste optimiste : « La graine est plantée et, chaque jour, de nouvelles personnes s'intéressent au concept. Bientôt suivront des actions et des groupes de bénévoles et, dans quelques années, les Balkans auront leurs propres magasins du monde. »

Des producteurs est-européens ?

Si nous avons parlé jusqu'ici exclusivement des consommateurs est-européens, dans sa thèse de doctorat, Filip Brkovic analyse la situation sous un autre angle : celui des opportunités offertes aux groupes défavorisés des Balkans de devenir des producteurs équitables agréés. « Il ne faut pas oublier que le PNB par habitant au Chili, au Mexique ou encore en Argentine est le double de ce qu'il est dans les Balkans. Il n'y a donc pas de raison que certains groupes ne puissent profiter ici d'opportunités de développement en se basant sur les principes du commerce équitable.

Le problème réside toutefois dans la sévérité du règlement de FLO qui n'accorde à ce jour pas de certification aux Balkans. Or, sans certification, il est très difficile de prendre pied en Europe occidentale. Les producteurs d'artisanat ne sont pas confrontés à ce problème, puisque FLO n'est pas active dans ce domaine et que la WFTO n'exclut aucune région. Pour preuve, l'organisation bosniaque BHCrafts, fondée après la guerre civile avec l'aide de la Norvège, constitue aujourd'hui, 15 ans plus tard, un projet important pour la région. À travers les canaux équitables ou autres, ses produits sont exportés vers l'Europe, les États-Unis et le Japon. »



CTB TRADE FOR DEVELOPMENT

WWW.BEFAIR.BE

LA COOPÉRATION
BELGE AU DÉVELOPPEMENT .be

SOURCES

Général

Claudia Ciobanu, Eastern Europe: Fair Trade Takes Off (IPS, 2009), <http://www.ipsnews.net/2009/09/eastern-europe-fair-trade-takes-off>
Fair Trade Towns: www.fairtradetowns.org
Aware&Fair: www.awarefair.org
Enlarging Fair: enlargingfairtrade.blogspot.be

République tchèque

David Creighton, Fair Trade in the Czech Republic (2011), <http://www.expat.cz/prague/article/health-medical/fair-trade-in-the-czech-republic>
<http://praguemonitor.com/2013/05/10/czechs-spent-czk-113m-fair-trade-products-2012>
The Ecumenical Academy Prague (EAP) : www.ekumakad.cz
Nazemi: www.fairtrade.cz/en/nazemi-1
→ webshop Nazemi: obchod.nazemi.cz/cs
Association tchèque de commerce équitable: www.fairtrade-asociace.cz
→ map of Czech Republic points of sale: mapa.fairtrade-cesko.cz
Communes du commerce équitable en République tchèque: www.fairtradovamesta.cz

Pologne

Kinga Boenning, The Introduction of Fair Trade in Poland: Opportunities and Challenges, BANWA (University of the Philippines, Mindanao), Vol.6, No. 2 (2009) : 87-98.
L'association polonaise de commerce équitable : www.sprawiedliwyhandel.pl
eFTE: www.efte.org, vimeo.com/3265349
The Fair Trade Coalition: www.fairtrade.org.pl
Activités en Pologne: <https://www.facebook.com/FairTrade.100.PSSH?fref=ts>

Hongrie

Vedegylet: www.vedegylet.hu
Vilagbolt: www.vilagbolt.hu

Slovaquie

Jan Beracka, Slovaks begin to buy Fairtrade products, http://spectator.sme.sk/articles/view/44801/31/slovaks_begin_to_buy_fairtrade_products.html
Fairtrade Slovakia: www.fairtrade.sk
Integra Foundation Slovakia: www.integra.sk
Ten Senses: www.tensenses.com, www.samaycoffee.com

Slovénie

Hunamitas: www.humanitas.si
Umanotera: www.umanotera.org
3MUHE: www.3muhe.si
Odjuga: www.odjuga.si

Etats baltes

Estonie : www.fairtrade.ee
Lettonie : www.fairtrade.lv
Lituanie : www.fairtrade.lt

Etats des Balcans

Croatie : www.fair-trade.hr
Bulgarie : www.integra-bds.bg
Roumanie : www.profairtrade.ro, www.koalafairtrade.ro
Serbie : www.facebook.com/FairTradeSerbia
Bosnie : www.bhcrafts.org

Filip Brkovic, Developing the Fairtrade System in Serbia. In: Political Life. Belgrade, Serbia: Faculty of Political Science, 2013.